

Après le 1er Mai
L'ÉTAT DES BLESSÉS
LES CONDAMNATIONS

Paris, 4 mai. — La plupart des agents blessés au cours des manifestations du 1er mai sont dans un état satisfaisant, sauf l'officier de paix Guillaume et l'agent Porteney qui inspirent toujours de vives inquiétudes.

MANIFESTANTS CONDAMNÉS
Trois manifestants arrêtés le 1er mai, pour avoir frappé ou injurié des agents ont été condamnés, à 8 jours et 2 à 15 jours de prison.

DANS LES AIRS
RAID D'OFFICIERS AVIATEURS

Fau, 4 mai. — Le lieutenant Gauthier et les capitaines Félix et Delafoux, pilotant chacun un monoplane, ont pris le départ ce matin entre 6 h. 45 et 7 heures 5, pour tenter l'expérience de 100 kilomètres en circuit en vue de l'obtention du brevet supérieur d'aviation militaire.

Le lieutenant Gauthier est rentré à Pau à 6 heures 15, mais le capitaine Delafoux fut plégé à terre. Grâce à son sang-froid, il réussit à éviter un atterrissage trop brusque. Son appareil a été endommagé.

Le capitaine Félix a atterri à Gardères. Il repartira pour Pau après la chute du vent.

A LA MÉMOIRE DU CAPITAINE FERBER
Nice, 4 mai. — Cet après-midi a eu lieu l'inauguration du monument que la ville de Nice a élevé au capitaine Ferber, l'infortuné aviateur qui se fit tuer le 1er septembre 1909 sur l'Aérodrome de Boulogne-sur-Mer.

Mme Ferber, veuve de l'aviateur, assistait à la cérémonie. Plusieurs discours ont été prononcés.

Des Coups de Revolver sont tirés sur le Président du Panama pendant qu'il prononce un toast

New-York, 4 mai. — On cable de Colon qu'un attentat a été commis à David contre M. Pablo Aronima, faisant fonctions de président de la République du Panama. Six balles ont été tirées sur le toast, tandis que le président prononçait un toast à un banquet.

Aucun des assistants n'a été blessé. D'autre part, le ministre des Affaires étrangères de Panama, dément que l'on ait voulu attentat à la vie du président.

Les voyages du Kaiser
A Gènes, l'arrivée du Hohenzollern est marquée par un accident

Rome, 4 mai. — Le yacht « Hohenzollern », ayant à bord les souverains allemands et la princesse Victoria-Louise, est arrivé cet après-midi à Gènes.

Après avoir reçu à bord une nombreuse délégation de la colonie allemande, les souverains sont descendus à terre, et ils ont fait une courte promenade à pied à travers la ville.

Un accident a marqué leur arrivée : un marin appartenant à l'équipage du navire allemand « Hombourg », s'étant trop penché pour voir passer le sous-marin, est tombé à la mer, et il n'a pu être repêché.

La santé de Pie X
Paris, 4 mai. — Le « Patrie » publie la dépêche suivante :

Rome, 4 mai. — Le Pape souffre d'une crise aiguë de goutte, ses deux jambes sont enflées.

L'Explosion d'une Poudrière à Caparica
DIX BLESSÉS

Lisbonne, 4 mai. — C'est dans une poudrière privée et non dans une poudrière, que s'est produite, hier, l'explosion à Caparica. On compte dix blessés grièvement, mais pas de morts.

En Alsace-Lorraine
Un chef de police provoque un député

Strasbourg, 4 mai. — Le 5 avril dernier, la Délégation, M. Blumenthal, député de Colmar, avait parlé du procès Samson et critiqué l'insuffisance notoire du président de police de Metz.

A la séance d'aujourd'hui, M. Blumenthal a fait connaître qu'il a reçu depuis lors plusieurs propositions en duel du président de police, la dernière au pistolet, à quinze pas, avec échange de trois balles. Ces cartels lui étaient transmis sur papier à entête officiel.

M. Blumenthal a dit, aux applaudissements de la Délégation, qu'il n'a pas donné suite à ces provocations, car, dans l'exercice de son mandat de député, il ne relève que du corps électoral.

M. TITTONI ET M. MORGAN
Comment l'ambassadeur d'Italie à Paris a réussi à sauver une collection

Rome, 4 mai. — M. Pierpont-Morgan, le milliardaire américain, est en train de devenir populaire en Italie.

Il y a trois ans, une chape ancienne d'un pèlerin, estimée à 400.000 francs, fut achetée par M. Morgan, celui-ci apprenant les regrets que la disparition provoquait en Italie, se hâta à l'offrir au roi d'Italie, qui, pour le récompenser de son geste, le fit commander de Saint-Maurice et Lazare.

A la suite de cela, M. Morgan fit annoncer le projet d'aller à Rome, un musée spécial, dans lequel il aurait réuni tous les objets les plus précieux disparus des collections italiennes, et dont les antiquaires très actifs avaient su enrichir les collections de M. Morgan lui-même.

Naturellement, le projet de ce musée remplit de joie le cœur des Italiens. Maintenant, M. Morgan vient de se signaler pour une nouvelle générosité. Un collectionneur italien, M. Giulio Samson, avait porté à Paris pour la vendre une collection admirable d'objets artistiques et de souvenirs se rapportant à l'histoire du théâtre italien. M. Pierpont-Morgan l'ayant appris, vint de l'acheter pour 450.000 francs.

M. TITTONI, ambassadeur d'Italie à Paris, fit solliciter d'intervenir. Il s'agissait d'obtenir que M. Pierpont-Morgan renonçât à la collection, pour permettre à un comédié milanais de l'acheter. L'ambassadeur télégraphia, en effet, son désir à M. Morgan, qui se trouvait à Angles-Bains, et qui lui fit le premier train pour Paris. Cinq minutes de conversation suffirent pour liquider l'affaire. Et M. TITTONI, qui, comme ministre, fut appelé à sauver la chape d'Ascoli, a pu annoncer hier matin à son gouvernement que, grâce à la générosité de M. Morgan, la collection M. Samson, restait en Italie.

La grande mesure, selon les Agences, organisée par le gouvernement a constamment soutenu cette thèse : le Parlement Bill si bon

Un prince en exil
La diagraphie du comte Salemi

Rome, 4 mai. — On confirme que le comte de Salemi, cousin du roi et fils de la princesse Laetitia, a été expulsé de l'Académie navale de Livourne par ordre du roi.

La grande mesure, selon les Agences, organisée par le gouvernement a constamment soutenu cette thèse : le Parlement Bill si bon

Faits Divers
Deux suicides en Seine

Paris, 4 mai. — Une jeune femme et un caporal du 23e d'infanterie coloniale se sont jetés dans la Seine à une demi-heure d'intervalle.

La femme a été sauvée ; le militaire a coulé à pic.

Arrestation
d'un employé indécrot

Paris, 4 mai. — M. Hamard, chef de la sûreté, a procédé à l'arrestation d'un nommé Henri, employé dans un grand établissement de crédit, coupable d'un détournement de 50.000 francs.

L'escroquerie
au bureau de tabac

Paris, 4 mai. — Pierre Geslot, garçon de bureau au ministère de l'Agriculture, qui se faisait fort, moyennant finances, de faire obtenir le Mérite agricole ou des bureaux de tabac, inculpé de fraude, a été condamné par le tribunal de commerce à six mois de prison.

Un maire réhabilité
Montpellier, 4 mai. — M. Pat, ancien maire de Boujan (Hérault), qui avait été révoqué à la suite d'un jugement provisoire du Conseil de préfecture de l'Hérault, le condamnant pour faits de comptabilité occulte s'exerçant sur une somme de 450 francs, vient, par jugement définitif du même Conseil, d'être mis hors de cause après six mois d'attente.

Le Conseil de préfecture, jugeant que tous les renseignements étaient en concordance avec l'emploi de la somme qu'il représentait, et que celle-ci avait été affectée à une dépense d'intérêt général, a libéré et réhabilité M. Pat.

Le plus gros conscrit de France
A Cavallion (Vaucluse), le conseil de révision a eu à examiner hier un conscrit qui ne pesait pas moins de cent soixante kilos. C'est assurément le plus gros conscrit de France.

Le conseil de révision a réformé ce « poids lourd » pour obésité excessive.

Don aux jardins de la paix
Paris, 4 mai. — M. Albert Dubost, notaire, rue des Mathurins, vient d'informer le préfet de police qu'aux termes d'un testament déposé en son étude le 18 avril dernier, le prince Joseph-Maximilien Lubomirski, homme de lettres, demeurant rue de l'Université, 5, et décédé à Nice le 16 avril, a rédigé les dispositions suivantes :

En souvenir de la façon vraiment admirable dont les gardiens de la paix protègent les infirmes dans les rues de Paris, et en reconnaissance des services qu'ils m'ont rendus ainsi, je lègue au préfet de police une somme de 10.000 francs pour être transformée en rente perpétuelle sur l'Etat français.

Cette somme est destinée à servir chaque année une gratification de 300 francs au gardien de la paix qui sera jugé le plus méritant parmi ceux qui assureront la circulation entre l'Étoile et la porte Montmartre, les Champs-Élysées, la rue Royale et les grands boulevards.

Le Voyage de M. Fallières en Belgique
L'ATTITUDE DES SOCIALISTES

Bruxelles, 4 mai. — Le parti ouvrier socialiste bruxellois a décidé ce soir d'adopter en ce qui concerne la visite du président de la République française, la même attitude d'abstention que celle observée lors de la visite de l'Empereur d'Allemagne. Cette ligne de conduite sera expliquée à la population par un manifeste et au cours d'un meeting.

Les prochaines manœuvres d'armée
Paris, 4 mai. — La « France Militaire » dit que les ordres de concentration pour les prochaines manœuvres d'armée seront la région de Reims-Châlons, d'une part ; Valenciennes-Cambrai, d'autre part, avec axe de manœuvres passant par Vervins, Hirson et Laon.

LES TABLEAUX D'AVANCEMENT
Paris, 4 mai. — Les tableaux d'avancement pour l'armée de seconde ligne paraîtront, ainsi que nous l'avons dit, dans quelques jours.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Violent incendie
jaubourg Saint-Denis

Paris, 4 mai. — Un incendie s'est déclaré jeudi après-midi, 77, boulevard Saint-Denis, dans l'appartement de M. Tranche, au troisième étage, et a pris aussitôt une grande extension.

Le feu a été éteint après une heure et demi de travail par les pompiers, au moyen de plusieurs lances. Les dégâts sont très importants.

Un incendie s'est déclaré jeudi après-midi, 77, boulevard Saint-Denis, dans l'appartement de M. Tranche, au troisième étage, et a pris aussitôt une grande extension.

Le feu a été éteint après une heure et demi de travail par les pompiers, au moyen de plusieurs lances. Les dégâts sont très importants.

Une chapelle cambriolée
au Mans

Le Mans, 4 mai. — La nuit dernière, des cambrioleurs ont pillé, au Mans, la chapelle de l'école libre de la rue Maupeituis. Ils ont fracturé la tabernacle, semé les hosties sur le paré, enlevé des ciboires et autres objets du culte, en métal précieux, et brisé des reliquaires.

Les femmes qui chassent
Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

Un statisticien vient de calculer le nombre de femmes qui chassent au plaisir de la chasse. Il est arrivé à un chiffre vraiment très au-dessous de ce que l'on pense. Il évalue, en effet, ce chiffre à 233 pour toute la France et 100 seulement pour Paris.

M. Delcassé
auteur dramatique !

Sait-on que M. Delcassé rêve jadis — c'est-à-dire vers 1879 — de conquérir les lettres dramatiques et de se faire jouer à Comédie Française ? Il écrivit alors un drame en vers et une tragédie.

Si le drame ni la tragédie ne furent représentés, pas plus à la Comédie Française qu'ailleurs.

Mais le manuscrit de la tragédie n'a pas été perdu pour tout le monde.

Il tombe — par quel hasard ? — dans une boutique de bouquiniste des quais, où il fut déniché il y a peu de temps, par un bibliophile chercheur. M. Delcassé, aujourd'hui ministre et homme politique important, sera bien surpris lorsque le bibliophile ira lui reporter le manuscrit en vers du jeune Théophile Delcassé.

Meubles en acier
Plusieurs départements gouvernementaux et nombre de banques et de maisons de commerce de Londres emploient un mobilier de bureau en acier, lequel a l'avantage d'être à l'épreuve du feu, de l'eau, de la poussière et des insectes.

Les plaques de métal employées sont extrêmement minces, très légères et absolument lisses, tout en étant d'une solidité remarquable.

Grâce à certains procédés nouveaux de fabrication, l'on est parvenu à imiter la plupart des espèces de bois, notamment le chêne, le poirier et l'acajou, sans le secours de la peinture. Le secret est secret et il y a — résidu tout entier dans la trompe.

Une nouvelle pierre précieuse
Les naturalistes américains viennent de donner une conservation éclatante à la coébrité de leur compatriote, M. Pierpont Morgan. Ils lui ont dédié une pierre précieuse, nouvellement découverte, en l'appelant « Morganite ».

La pierre ainsi baptisée est une sorte de beryl, dont la nuance la plus courante est légèrement rosée, mais elle présente cette curieuse particularité, sous l'influence des rayons X, elle devient d'un éclatant rouge cerise. Les premiers échantillons furent trouvés à l'île de Madagascar.

C'est l'Académie des sciences de New-York qui voulant reconnaître les services rendus par Pierpont Morgan, à la science et généralement à l'Académie elle-même, a eu l'idée de le désigner comme parrain de cette gemme.

Le contrat des feuilletonistes
MM. Octave Pradels et de Segonzac, deux romanciers bien connus, avaient, par traité, cédé deux romans inédits à M. André, qui devait les faire paraître dans un journal qu'il projetait de créer et qui devait s'appeler « L'Éclair ».

Le journal ne parut pas, et, par conséquent, les feuilletons non plus. M. Pradels réclamait à M. André 9.000 francs, et M. de Segonzac 18.000 francs. Le premier des deux écrivains payé 0 fr. 45 la ligne, et le second 0 fr. 65 la ligne.

Après plaidoiries de Me Courandin, Thiéblin et Albert Clémenceau, la huitième chambre de la Cour d'appel de Paris a déclaré hier que le contrat passé entre M. André, de Segonzac et Pradels n'était pas une vente, mais entraînait simplement « une obligation de faire », emportant le droit pour les contractants à des dommages-intérêts.

En conséquence, la société dite « L'Éclair » devra payer à chacun de deux romanciers 9.000 francs de dommages-intérêts.

Le contrat des feuilletonistes
MM. Octave Pradels et de Segonzac, deux romanciers bien connus, avaient, par traité, cédé deux romans inédits à M. André, qui devait les faire paraître dans un journal qu'il projetait de créer et qui devait s'appeler « L'Éclair ».

Dernière Heure
DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

Les Evénements du Maroc
L'arrivée de la colonne Brémont à Fez

Paris, 4 mai. — « Paris-Journal » donne les détails suivants sur l'arrivée de la colonne Brémont à Fez :

L'entrée de la colonne fut accueillie par une explosion d'enthousiasme. Des soldats étaient entourés et embrassés, le commandant Brémont était acclamé, on voulait le porter en triomphe. Le sultan et le maghzen l'apprirent pour le féliciter et lui firent relater les péripéties de son voyage.

Le colonel Mangin, le commandant Brémont se réunirent ensuite, eurent un long entretien, les expédient assistés des plus volumineux à la légation française pour être adressés à Paris.

Le physionomiste de Fez a totalement changé. Tous les magasins sont maintenant ouverts, les habitants circulent dans les rues, commentant les incidents de la lutte et s'occupant de secourir les troupes du commandant Brémont. La situation peut être considérée comme presque redevenue normale.

« Paris-Journal » ajoute : « L'ancien sultan Abdel Aziz, assure-t-on, entreprendra sous peu un long voyage soit en Angleterre, soit dans les Indes anglaises. Ce voyage lui aurait été conseillé par les chanceries européennes, sur la demande du maghzen, dans le but de mettre fin à l'agitation que sa présence semblait entretenir. »

Les renforts
Alger, 4 mai. — Aujourd'hui est partie, par la voie ferrée, dans la direction d'Oran, la destination de Zouat et Boghah pour de la destination de la colonne de Taborit, une section de sapeurs télégraphistes du 25e bataillon de 3e génie en garnison à Hussein-Dey, sous le commandement du lieutenant Du Bourgast.

A la Chambre des Communes
Londres, 4 mai. — Un débat sur l'intervention française au Maroc s'est encore engagé aujourd'hui à la Chambre des Communes. M. Dillon demanda communication du texte de la note française annonçant son intention de marcher sur Fez et celui de la réponse britannique.

Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, répond : La communication française a été verbale, il n'y a donc aucune note à communiquer à la Chambre.

M. Dillon demanda alors si la communication du gouvernement français disait que le Sultan avait approuvé la marche des Européens sur Fez.

Le ministre répond que la communication disait que le France coopérerait à la formation d'une mehalla pour secourir Fez, à la demande urgente du sultan.

UN VILLAGE EN FEU
Vieux, 4 mai. — Le village d'Ockriou, si tristement célèbre par la catastrophe qui se produisit dans un bal l'année dernière, lors des fêtes de Pâques, est en feu. 60 maisons, l'église et l'école sont détruites. L'incendie n'a pu être encore maîtrisé.

Le Scandale des Décorations
L'interrogatoire de Réveillard

LES DÉCLARATIONS
Paris, 4 mai. — Voici des détails complémentaires sur l'interrogatoire qui a fait subir cet après-midi M. Tortat, juge d'instruction, à Réveillard et qui s'est prolongé assez avant dans la soirée.

Réveillard a nié avoir livré dans la soirée. Réveillard a nié avoir livré dans la soirée. Réveillard a nié avoir livré dans la soirée.

Le colonel Mangin, le commandant Brémont se réunirent ensuite, eurent un long entretien, les expédient assistés des plus volumineux à la légation française pour être adressés à Paris.

Le physionomiste de Fez a totalement changé. Tous les magasins sont maintenant ouverts, les habitants circulent dans les rues, commentant les incidents de la lutte et s'occupant de secourir les troupes du commandant Brémont. La situation peut être considérée comme presque redevenue normale.

« Paris-Journal » ajoute : « L'ancien sultan Abdel Aziz, assure-t-on, entreprendra sous peu un long voyage soit en Angleterre, soit dans les Indes anglaises. Ce voyage lui aurait été conseillé par les chanceries européennes, sur la demande du maghzen, dans le but de mettre fin à l'agitation que sa présence semblait entretenir. »

Les renforts
Alger, 4 mai. — Aujourd'hui est partie, par la voie ferrée, dans la direction d'Oran, la destination de Zouat et Boghah pour de la destination de la colonne de Taborit, une section de sapeurs télégraphistes du 25e bataillon de 3e génie en garnison à Hussein-Dey, sous le commandement du lieutenant Du Bourgast.

A la Chambre des Communes
Londres, 4 mai. — Un débat sur l'intervention française au Maroc s'est encore engagé aujourd'hui à la Chambre des Communes. M. Dillon demanda communication du texte de la note française annonçant son intention de marcher sur Fez et celui de la réponse britannique.

Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, répond : La communication française a été verbale, il n'y a donc aucune note à communiquer à la Chambre.

M. Dillon demanda alors si la communication du gouvernement français disait que le Sultan avait approuvé la marche des Européens sur Fez.

Le ministre répond que la communication disait que le France coopérerait à la formation d'une mehalla pour secourir Fez, à la demande urgente du sultan.

UN VILLAGE EN FEU
Vieux, 4 mai. — Le village d'Ockriou, si tristement célèbre par la catastrophe qui se produisit dans un bal l'année dernière, lors des fêtes de Pâques, est en feu. 60 maisons, l'église et l'école sont détruites. L'incendie n'a pu être encore maîtrisé.

LA PERTE DU DIRIGEABLE «LEBAUDY»
Aldershot, 4 mai. — Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

LA CONQUÊTE DE L'AIR
LA PERTE DU DIRIGEABLE «LEBAUDY»

Aldershot, 4 mai. — Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable « Lebaudy » a été anéanti aujourd'hui dans les circonstances suivantes :

Le dirigeable « Lebaudy », fraîchement réparé après l'accident survenu au moment de son arrivée en Angleterre, sur lequel se trouvaient sept pilotes de réserve, trois mécaniciens et un Français, le commandant Baummann, chef du bataillon d'aéronautiers, un membre du Comité consultatif d'aéronautique, occupaient la nacelle avec M. Capazza, lequel dirigeait la manœuvre d'essai.

Le dirigeable